

### Inauguration du monument et de la place Louis Saint-Laurent

Vendredi 15 octobre a eu lieu à Ottawa la cérémonie d'inauguration du monument dédié à M. Louis Saint-Laurent, ancien premier ministre du Canada. La cérémonie s'est déroulée en plein air, face à l'édifice de la Cour suprême (endroit qui sera désormais désigné sous l'appellation de "place Louis Saint-Laurent) où s'étaient réunis les invités d'honneur. Parmi ces derniers avaient pris place, outre les membres de la famille Saint-Laurent, le gouverneur général M. Jules Léger et Mme Léger, le premier ministre M. Trudeau et Mme Trudeau, le secrétaire d'État M. John Roberts, la présidente du Sénat, Mme Renaude Lapointe, le président de la Chambre et Mme J. Jerome, M. John G. Diefenbaker, M. et Mme Roland Michener, Mme Lester B. Pearson, les maires des villes d'Ottawa, de Québec et de Compton (place natale de M. Saint-Laurent), plusieurs chefs des missions diplomatiques accréditées au Canada et de nombreux hauts fonctionnaires.

L'allocation de circonstance fut prononcée par le premier ministre Trudeau après que le secrétaire d'État eut adressé les paroles de bienvenue aux invités. Voici en quels termes le premier ministre rendit hommage à M. Saint-Laurent:

"Nous honorons aujourd'hui la mémoire d'un homme qui, s'étant montré à la hauteur de surprenantes contraintes, a servi son pays et l'humanité d'exceptionnelle façon.

"Rien ne semblait incliner l'avocat Louis Saint-Laurent vers la politique et, encore moins, le destiner aux charges les plus éminentes du gouvernement. Or, à l'âge où d'autres songent déjà à la retraite, il accède au pouvoir suprême et poursuit une des plus admirables carrières politiques de notre histoire.

"Les imprévus constants et l'agitation passionnée qui animent et encombrèrent la scène politique ne pouvaient avoir d'attraits pour cet homme d'ordre et de raison, de mesure et de régularité. C'est quand même en pleine guerre qu'il a fait son entrée dans la vie politique, alors qu'une crise redoutable menaçait le pays.

"Le geste qui devait le conduire si loin, l'engager si longtemps et exiger de lui tant de substance et d'énergie,



Louis Saint-Laurent ne l'a posé que par devoir. Par devoir, il a répondu une première fois à l'appel de Mackenzie King pour succéder à Ernest Lapointe, comme ministre de la Justice et leader du Canada français. Par devoir encore, il accepte plus tard le portefeuille des Affaires extérieures, que son chef le pressait d'accepter. Par devoir enfin, il se rend au désir de King, qui voyait en lui son successeur, et il devient premier ministre du Canada.

"Chacune des étapes majeures de sa carrière politique s'ouvre ainsi sous le signe austère et pur du devoir. La même rigoureuse motivation règlera et orientera son action, tant auprès de ses compatriotes de langue française que dans l'ensemble du pays.

"Intensément patriote, son sentiment de l'appartenance canadienne était sans mélange. Voilà qui explique son souci presque religieux de l'unité canadienne. A cet égard, il n'hésita pas à risquer son prestige, sa popularité, son capital électoral. Et le peuple, à qui il faisait confiance, lui donna raison. Son courage et sa fidélité au devoir auront été pour le pays tout entier un enseignement et un salut. Des vues semblablement larges et rigoureuses commandaient son action sur le plan

international. Son nom demeure lié à des initiatives qui sont encore la sauvegarde de l'Occident et qui contribuent toujours à la paix mondiale.

"Canadien intégral, citoyen exemplaire, homme politique de premier ordre, Louis Saint-Laurent a mérité une reconnaissance et une admiration universelles. Ce monument que j'ai l'honneur de dévoiler, ainsi que ce square et la vaste place qui porteront son nom, puissent-ils maintenir à jamais le souvenir du très honorable Louis Saint-Laurent et rappeler l'exemple des insignes vertus qui furent les siennes."

Après ce discours M. Trudeau procéda au dévoilement du monument, oeuvre de M. Elek Imredy, de Vancouver.

#### Notes biographiques

Né à Compton (Québec) en 1882, M. Louis Saint-Laurent est reçu avocat à l'Université Laval de Québec où il enseigne le droit durant quelques années. Pendant sa carrière juridique il plaide plusieurs causes importantes devant la Cour suprême du Canada et le Comité judiciaire du Conseil privé. En 1941, il succède à feu l'honorable Ernest Lapointe au poste de ministre de la Justice. En 1946, il est nommé secrétaire d'État aux Affaires extérieures, et le 15 novembre 1948, il devient premier ministre du Canada et président du Conseil privé.

Pendant les neuf années où il est premier ministre, M. Saint-Laurent assiste à six Conférences des premiers ministres du Commonwealth. En 1953, il dirige la délégation canadienne lors du couronnement de la reine Elisabeth II; en 1954, il entreprend un voyage autour du monde visitant la Grande-Bretagne, la France, l'Allemagne, l'Italie, le Pakistan, l'Inde, Ceylan, l'Indonésie, les Philippines, la Corée, le Japon.

Parmi les réalisations les plus importantes de son gouvernement on compte: l'obtention de la pension de vieillesse, l'accession de Terre-Neuve dans la Confédération, l'institution de la Commission royale sur les arts, les lettres et les sciences qui a conduit à la fondation du Conseil des Arts du Canada, la construction de la route Transcanadienne et celle de la Voie maritime du St-Laurent.

M. Saint-Laurent se retira de la vie politique active en 1958. Il décéda à Québec le 25 juillet 1973 à 91 ans.